

Dossier
de
presse

DU 3 AU 7 FÉVRIER 2015

LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES

De Michel Houellebecq

Adaptation et mise en scène Julien Gosselin

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Du 3 au 7 février 2015

LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES

De Michel Houellebecq

Adaptation, mise en scène et scénographie

Julien Gosselin

Avec **Guillaume Bachelé**, **Marine de Missolz**, **Joseph Drouet**, **Denis Eyriey**, **Antoine Ferron**, **Noémie Gantier**, **Alexandre Lecroc**, **Caroline Mounier**, **Victoria Quesnel**, **Tiphaine Raffier**

Création musicale **Guillaume Bachelé**
Régie générale et création lumière **Nicolas Joubert**
Création vidéo **Pierre Martin**
Création sonore **Julien Feryn**
Costumes **Caroline Tavernier**
Assistanat à la mise en scène **Yann Lesvenan**
Administration **Eugénie Tesson**
Diffusion **Claire Dupont**

Production : Si vous pouviez lécher mon cœur / Coproduction : Théâtre du Nord, Théâtre national Lille Tourcoing Région Nord - Pas de Calais ; Festival d'Avignon ; Le Phénix de Valenciennes ; La Rose des vents, Scène nationale Villeneuve d'Ascq ; Théâtre de Vanves ; Le Mail, Scène Culturelle de Soissons
Avec le soutien de la Drac Nord-Pas de Calais ; Région Nord-Pas de Calais ; Ville de Lille ; SACD Beaumarchais

CONTACT PRESSE

Magali Folléa
04 72 77 48 83
magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site www.celestins-lyon.org

Renseignements – réservations

04 72 77 40 00 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org

Le désir d'adapter *Les Particules élémentaires* découle de manière naturelle du travail entrepris par Si vous pouviez lécher mon cœur d'abord sur *Gênes 01* de Fausto Paravidino, puis de façon plus évidente encore sur *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, pour une série de raisons. La première étant le désir certain de travailler à partir de matériaux contemporains, désir né, non pas d'une tentative de positionnement ni d'une haine coriace des textes classiques, mais d'une nécessité manifeste : il doit être possible aujourd'hui de parler du Monde au théâtre, du Monde d'aujourd'hui, avec des auteurs d'aujourd'hui.

Dont acte.

S'ATTAQUER AU ROMAN

La deuxième raison réside, elle, essentiellement dans l'écriture : Là où *Gênes 01* centrait sa dramaturgie sur un récit choral, abandonnant les dialogues, les scènes, les personnages, *Tristesse animal noir* proposait une multiplicité de formes, allant jusqu'à la créer une confusion entre roman et dialogues, personnages et narrateurs, enjoignant l'équipe artistique à chercher tant du côté de la création scénique pure que de celui du récit face public, clair, pur. Voilà donc qu'à l'approche d'une troisième création il nous fallait absolument poursuivre cette route. De manière évidente, poursuivre cette route, c'était s'attaquer au roman.

UN GRINGALET RÉACTIONNAIRE

Il est indubitable que Michel Houellebecq fait partie des plus grands écrivains vivants au Monde. Il est en tout cas, de manière évidente, un des seuls auteurs français qui, usant d'un style d'une incroyable puissance poétique, s'attache à décrypter la société occidentale dans ses contradictions les plus profondes. Chose amusante, ce sera la première fois qu'un de ses textes sera adapté théâtralement en France. Pourtant, voilà des années que les metteurs en scène allemands ou néerlandais tentent de le jouer. Plus qu'une éventuelle crainte de prendre en charge les thématiques parfois subversives de Houellebecq, je crois tout simplement, pour en avoir discuté souvent, qu'une grande partie des hommes ou femmes de théâtre français ne l'ont simplement pas lu. Ils en gardent alors l'image d'un gringalet réactionnaire, islamophobe ou amateur de prostitution thaïlandaise, sans probablement se rendre compte que toute l'Europe, et même le Monde entier, nous l'envient.

Je ne souhaite pas réparer cette injustice, Houellebecq n'a pas besoin de nous.



UNE ŒUVRE DÉJÀ THÉÂTRALE

Je me réjouis cependant de pouvoir confronter son œuvre la plus essentielle au plateau.

Les Particules élémentaires représentent en effet pour moi le point central, névralgique de sa bibliographie. D'abord, parce que les thèmes abordés (la fin des idéaux de 68, la misère sexuelle, la possibilité d'une post-humanité) seront repris dans tous les romans qui suivront. Egalement parce que c'est la première fois qu'il s'attaque au grand roman, lui qui admire tant Balzac, allant jusqu'à créer une forme de saga familiale d'aujourd'hui.

Mais enfin et surtout, j'ai la conviction absolue que l'écriture de Houellebecq est faite pour le théâtre : toute son œuvre est, stylistiquement, centrée sur le pari de faire se côtoyer descriptions wikipédiéesques, récit romanesque, poèmes. En ce sens, son écriture est profondément impure, totale, polyphonique, bâtarde : éminemment théâtrale.

UNE RECHERCHE EN MOUVEMENT

Si le choix des *Particules élémentaires* apparaît comme une suite logique au choix des textes précédents, le travail au plateau se fera à la fois dans une forme de continuité avec nos recherches scéniques précédentes, tout en allant, je le crois, vers une radicalisation certaine. De six acteurs au plateau, nous passerons à dix, présents tout au long du spectacle pour incarner à la fois narrateurs et personnages, pour participer aux images collectives ainsi qu'à la création musicale, qui, une fois encore, se fera en direct sur scène.

Nous continuerons également à travailler sans décor, mais poursuivrons notre recherche sur la vidéo, la lumière et la musique live, tentant de transposer théâtralement le monde sensible de Houellebecq, sa pensée, sa puissance.

LA CHUTE DU MONDE OCCIDENTAL

Dans cette adaptation, je ne souhaite pas transposer l'action de la pièce de la fin des années 1990 au début des années 2010, de peur de perdre à la fois l'idée de ce qui s'apparente sous la plume de Houellebecq comme le désastre idéologique de 1968, mais également la dimension enfouie, détruite de ce Monde qui, quelque part, n'existe plus.

Il me semble, de manière évidente, que si les quinze ans qui nous séparent du moment de l'action du livre ont eu un effet, c'est bien sur l'accroissement de la misère sexuelle, la désespérance, le manque d'amour conjoints à la chute du Monde Occidental. Ce qui saute aux yeux, c'est que je suis, nous sommes les Michel et Bruno d'aujourd'hui. Je veux donc travailler sur la fine limite qui sépare les acteurs des personnages, sur cette figure mouvante et imprécise qui fait de la troupe au plateau un ensemble de personnes, un ensemble de figures, une histoire que l'on raconte, trouver l'endroit précis où le plaisir du spectateur d'être emmené dans ce monde-là coïncide avec son inquiétude de le reconnaître.

Julien Gosselin,
Juin 2013

« Cette pièce est avant tout l'histoire d'un homme, qui vécut la plus grande partie de sa vie en Europe occidentale, durant la seconde moitié du XX^e siècle. Généralement seul, il fut cependant, de loin en loin, en relation avec d'autres hommes. Il vécut en des temps malheureux et troublés. Le pays qui lui avait donné naissance basculait lentement, mais inéluctablement, dans la zone économique des pays moyen-pauvres ; fréquemment guettés par la misère, les hommes de sa génération passèrent en outre leur vie dans la solitude et l'amertume.

Les sentiments d'amour, de tendresse et de fraternité humaine avaient dans une large mesure disparu ; dans leurs rapports mutuels ses contemporains faisaient le plus souvent preuve d'indifférence, voire de cruauté. »

Si vous pouviez lécher mon cœur

En mai 2009, à leur sortie de L'EPSAD (Ecole professionnelle supérieure d'art dramatique de Lille), Guillaume Bachelé, Antoine Ferron, Noémie Gantier, Julien Gosselin, Alexandre Lecroc, Victoria Quesnel et Tiphaine Raffier créent Si vous pouviez lécher mon cœur. Leur premier spectacle, *Gênes 01* de Fausto Paravidino est présenté en 2010 au Théâtre du Nord.

Après avoir tourné le spectacle entre autres au Théâtre de Vanves et au théâtre Dijon-Bourgogne, la compagnie décide de travailler rapidement sur son deuxième spectacle. En septembre 2011, ils obtiennent un mois de résidence au 232U d'Aulnoye-Aymeries où ils travaillent en labo sur *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling. Ils créent le spectacle au Théâtre de Vanves un an plus tard, avant de le présenter en 2012 au Théâtre du Nord. À l'occasion de la création des *Particules élémentaires* au Festival d'Avignon en 2013, l'équipe s'élargit et accueille en son sein Joseph Drouet, Denis Eyriey, Marine de Missolz et Caroline Mounier. Le spectacle est salué par la critique et le public, et est promis à une longue tournée en France.

En 2015/2016, ils créeront, tous ensemble, *2666* d'après le roman de Roberto Bolaño. Julien Gosselin et Si vous pouviez lécher mon cœur sont associés au Phénix de Valenciennes, au Théâtre national de Toulouse et au Théâtre national de Strasbourg.